

panorapresse.ouest-france.fr

Classes menacées, options supprimées :le Bocage virois inquiet et mobilisé

4-5 minutes

Des enseignants de plusieurs établissements du Bocage virois ainsi que des représentants syndicaux ont appelé à se rassembler au pied de la Porte-Horloge, jeudi 12 mars, pour dénoncer les suppressions de classes et d'options prévues dans les écoles, les collèges et au lycée Marie-Curie.

Un appel visiblement entendu : plus d'une centaine d'enseignants, parents, élèves et soutiens (dont les trois candidats aux élections municipales de [Vire Normandie](#) et d'autres candidats sur le territoire) ont répondu présent. Certains brandissent des banderoles « Classes surchargées, élèves maltraités » ou des pancartes « Suppression des options = avenir sacrifié ».

Des options culturelles menacées

Une professeure a participé à la réunion au rectorat la semaine dernière. « **La suppression des options cinéma et théâtre, c'est vraiment priver les élèves d'une ouverture culturelle** », déclare-t-elle. « **Cela va renforcer encore ce sentiment d'infériorité des élèves par rapport à ceux des lycées de centre-ville, comme à [Caen](#) ou ailleurs.** »

Après vingt ans d'enseignement, elle affirme n'avoir jamais vu une telle atteinte à « **ces filières d'excellence** ». Pour elle, « **les options cinéma et théâtre sont l'ADN du lycée Marie-Curie** ». Elle cite des exemples concrets : des réalisatrices comme Hanna Ladoul et des réalisateurs comme Cédric Anger sont passés par ces filières.

Les options sportives dans le viseur

Sarah Carreau, professeure d'EPS au lycée Marie Curie, s'inquiète également pour les options sportives. « **Je suis arrivée au lycée en 2006 pour enseigner l'option basket. Aujourd'hui, nous proposons basket et natation.** » Elle redoute que la disparition de ces enseignements pousse certains élèves à se tourner vers d'autres établissements. « **Ce sont des élèves qui iront dans d'autres lycées. On risque aussi de perdre des familles qui quitteront le Bocage virois parce que leurs enfants ne pourront plus suivre ces enseignements.** » Elle souligne aussi l'absence de solution pour les élèves déjà engagés dans ces parcours : « **Il n'y a aucun moyen pour ceux qui ont déjà commencé.** »

Selon elle, ces options constituent « **une offre unique dans le Bocage** », attractives pour les élèves mais aussi pour la ville. Elle rappelle enfin les débouchés possibles : certains anciens élèves sont devenus réalisateurs, travaillent dans la production de films, sont arbitres fédéraux en basket ou professeurs d'EPS. Elle insiste également sur le rôle essentiel du sport à l'école : « **Pour que les élèves soient en bonne santé, deux heures d'EPS, c'est trop peu.** »

Inquiétudes aussi dans les écoles et collèges

Du côté du premier degré, une professeure de l'école Pierre-Mendès-France annonce que la commission académique de la carte scolaire du premier degré se réunira le 30 mars. C'est à cette

occasion que seront décidées les ouvertures de classes. Et surtout les fermetures. Au collège Anne Frank de Vassy, les professeurs, très mobilisés, regrettent une baisse des dotations horaires. « **On nous annonce la fermeture d'une classe de 5e, ce qui va entraîner des classes avec 31 élèves ! On espère qu'une négociation soit possible avec le rectorat** », confient-ils. Même appréhension au collège Emile Maupas de Vire Normandie, Nathalie Michaux, professeure d'EPS, rappelle que deux classes, une 6e et une 4e, pourraient disparaître à la rentrée prochaine.

Des prises de parole ont suivi et un nouveau rendez-vous a été fixé jeudi 19 mars prochain, à 18 h.



Sarah Carreau et ses élèves très solidaires.



Plus d'une centaine de personnes rassemblées au pied de la Porte-Horloge pour protester contre les suppressions de classes et d'options.